



S E R M O N

H V I C T I E S M E.

Sur Hebr. XI. verset 7.

*Par Foy Noë ayant esté diuinement aduer-
ti &c. fut fait heritier de la iustice qui
est selon la foy.*



Es Prophetes parlants du
Nouueau Testament pro-
mettoient que toutes
choses y seroyent nouuel-
les: que Dieu y donneroit
aux hommes vn nouueau cœur & vn
esprit nouueau, que mesme il y auroit
nouueaux Cieux , & nouuelle terre,
dont l'Apostre dit 2. Cor. 5. *Les choses
vieilles sont passees, voyci toutes choses sont
faictes nouuelles.* Ce renouvellement,
mes freres, emporte notamment deux
choses , vn nouueau chef & vne nou-
uelle alliance, par laquelle les hommes
obtiennent vne nouuelle iustice (celle

314 *Serm. V III. De la vertu de la Foy*
 en laquelle ils estoient creés leur ayant
 defaillie par le peché,) Je dy vn nou-
 uveau chef : car puis que les hommes
 deuoyent estre faits nouvelles creatu-
 res, ils ne pouoyent plus auoir pour
 chef le premier & vieil Adam ; il leur
 falloit vn chef Diuin & Celeste, duquel
 leur prouinst vne vie nouuelle, spiri-
 tuelle & celeste, opposée à la vie ani-
 male à laquelle estoit suruenue le peché
 & la mort : selon que l'Apostre 1. Cor.
 15. nous monstre cette opposition, di-
 sant que le premier homme estoit de
 poudre, & le second homme est du
 Ciel ; que comme nous auons porté l'i-
 mage de celuy qui est de poudre, aussi
 porterons nous l'image du Celeste. Je
 dy aussi que ce renouvellement emporte
 vne nouvelle alliance, selon laquelle
 Christ ce nouuel homme & nouveau
 chef donne la iustice & le salut que
 l'ancienne alliance n'auoit peu donner,
 selon que le Seigneur disoit Jerem. 32.
*Voyci les iours viennent que ie traiteray
 une nouvelle alliance avec la maison d'Is-
 raël & avec la maison de Iude, à sçauoir
 que ie mettray ma Loy au dedans d'eux &
 l'escriroy*

l'escrirai en leur cœur, & leur serai Dieu, & ils me serōt peuple, ils me cognoistrōt tous, depuis le plus petit iusqu'au plus grand, d'autant que ie pardonneray à leur iniquité, & n'auray plus souuenāce de leur peché.

Le texte que nous auons en main, mes freres, & les mysteres que nous celebrons en ce temps, nous conduisent à cette Meditation. Je dy le texte que nous auons en main, en ce que nous y est proposée la nouuelle Iustice de laquelle les hommes sont faits participans en Iesus Christ, à sçauoir, la Iustice qui est selon la foy, veu que dernièrement vous expofans ce texte nous resterent ces paroles que *Noé fut fait heritier de la Iustice qui est selon la foy.* Secondement en ce que vous ayans donné lors l'application Morale de ce que fit Noé, nous reseruâmes à vous en donner la mystique, en ce que Noé chef du second monde sauuant sa famille en l'Arche par les eaux, auoit esté le type & la figure de Christ, chef du monde nouueau, lequel sauue sa famille par le bois de la Croix & les eaux de son Baptême. Je dy aussi que les my-

316 *Serm. V III. De la vertu de la Foy* -
steres que nous celebrons nous con-
duisent à cette Meditatiõ. Car la Sain-
cte Cene est vn enseignement euidẽt
de la Iustice de Foy, laquelle nous ob-
tenons en la nouuelle alliance, veu
que nous nous y presentons comme
pauures pecheurs pour estre faicts he-
ritiers en Iesus Christ de la Iustice qui
est selon la foy. Ce seront donc les
deux poincts que nous traicterons à
present moyennant la grace de Dieu.
à sçauoir 1. quelle est la Iustice de Foy
de laquelle Noé fut heritier 2. quel
rapport & conuenance il y a eu de
Noé à Iesus Christ.

I. POINCT.

Vous sçauẽz, mes freres, que les Iuifs,
contre lesquels disputoit nostre Apo-
stre, ne recognoissent autre iustice que
celle de leurs œuures, selon que l'Apo-
stre le monstre amplement en plu-
sieurs de ses Epistres; & notamment
en celles qu'il a escrites aux Romains,
& aux Galates. Or ayants en cette Epi-
stre aux Hebreux monstre abondam-
ment

ment que le sacrifice de Christ offert à Dieu en la Croix auoit expié les pechés, & par consequent auoit amené la Iustice eternelle, selon que Daniel auoit dit, que Christ seroit retranché, *pour mettre fin à la desloyauté, consommer le peché, faire propitiation pour l'iniquité, & amener la iustice des siecles.* Il restoit que l'Apostre fist voir aux Iuifs quel estoit le moyen par lequel les hommes estoient participans de cette Iustice acquise par le sacrifice du Messie: C'est pourquoy apres auoir paracheué son discours touchant la perfection & l'efficace du sacrifice de Christ, il s'est mis à parler de la foy pour monstrier que c'est par elle que l'homme est agreable à Dieu, & reçoit tous les biens que le sacrifice de Christ a meritez, & pource que les Iuifs eussent peu obiecter que cette doctrine & cette maniere de iustifier les hommes & les rendre agreables à Dieu estoit nouuelle, il a fait voir que les anciens auoyent tous tesmoignage d'auoir esté iustifiez par foy. Il a proposé, apres l'exemple d'Abel, celuy d'Enoch; & maintenât le voicy à Noé,

duquel apres nous auoir representé la Foy en ce qu'ayant esté diuinement aduerty, il craignit & bastit l'Arche, pour la sauueté de sa famille, l'Apostre adjouste *qu'il fut fait heritier de la iustice qui est selon la Foy.* Par lesquelles paroles l'Apostre nous propose sommairement le grand mystere de la iustification. Pecheurs qui auez faim & soif de iustice, & qui estes trauaillez & chargez, oyez ce moyen admirable de vous iustifier & absoudre deuant Dieu.

Cette maniere de iustice estoit incogne à la lumiere naturelle, pource que l'alliance que Dieu auoit traictee avec nos premiers parents promettoit la vie & la felicité continuelle du Paradis terrestre à la iustice des œures, c'est à dire à leur continuelle obeissance à Dieu. Les hommes depuis le peché ont quelque residu de cette alliance naturelle escrete en leurs cœurs : à sçauoir que Dieu agree la iustice & sainteté de l'homme, & punit l'iniquité : d'où vient que leurs consciences entre elles s'accusent ou se-
cusent;

cusent; c'est pourquoy les hommes par la lumiere naturelle, ne pouuoient conceuoir autre Iustice deuant Dieu, que la Iustice de leurs œuvres. Car cōme l'alliance traictée avec nos premiers parents estoit naturelle, la lumiere qui nous en est restée ne nous donnoit pas d'aller plus auant. Il a fallu, pour manifester vne autre & nouuelle Iustice, la reuelation celeste: & depuis que la reuelation nous a esté donnée & nous a faict voir la beauté & pleine verité de cette nouuelle Iustice, il est aisé d'en conuaincre les hommes, & en faire voir la necessité par leurs propres rayons. Car pourquoy, ô hommes qui vous confessez pecheurs, auez-vous recouru à Dieu de tout tēps à ce qu'il vous pardonnast vos pechez, & auez imploré sa misericorde en luy presentant des sacrifices, si vous ne cōfessez qu'il y a vne Iustice pour l'homme, laquelle consiste en remission des pechez & pardon, en vertu de quelque sacrifice? Or voila la Iustice, que nous enseignons, à sçauoir que Dieu impute Iustice, quittant & pardonnant les

320 *Serm. VII. De la vertu de la Foy*
pechez aux hommes qui avec repen-
tance & foy recourent à sa miséricor-
de. Ainsi, mes freres, les actions de tous
hommes, à sçauoir leur recours à la mi-
sericorde de Dieu & la demande de
pardon, iustifie les mysteres de la foy
Chrestienne.

Mais le grand obstacle qu'auoyent
les Iuifs à donner lieu à cette maniere
de Iustice, estoit la Loy donnée par la
main de Moÿse, laquelle ne proposoit
autre moyen de vie que les œuvres,
selon cette sienne teneur, *fay cecy & tu
viuras* : car les Iuifs ne comprenoyent
pas la fin pour laquelle Dieu auoit don-
né la Loy & l'auoit proposée depuis le
peché ; à sçauoir pour môstrer aux ho-
mes leurs pechez & les conuaincre de
leur iniustice, pour les faire recourir
à sa miséricorde : en la mesme façon
qu'un creancier demanderoit sa dette
à un debiteur insoluble, afin de l'hu-
milier & luy faire implorer sa grace ;
selon que l'Apostre dit Gal. 3, que Dieu
a tout cela pour pechie afin que la promesse
par la Foy de Iesus Christ, fust donnée
aux croyans : car la Loy auoit esté ad-
ioustee

iouſtee à cauſe des tranſgreſſions iuſ-
qu'à tant que la ſemence vint , & n'a-
uoit point eſté donnee pour pouuoir
viuifier. Les Iuiſs donques penſans que
la Loy auoit eſté donnee pour viuifier
l'homme , & s'aueuglans de la preſom-
ption de la pouuoir accomplir , (enco-
re qu'il faille vne ſtupidité extreme
pour ne ſe pas recognoiſtre pecheurs
par vne Loy qui rend coupable celui
qui ſeulement aura eu vne mauuiſe
conuoitiſe) ne vouloyent recognoiſtre
autre Juſtice , que celle des œuvres:
C'eſt pourquoy ils ont reietté l'Euan-
gile qui leur en propoſoit vne autre,
ſelon que dit l'Apoſtre Rom. 10. que *ne
cognoiſſans point la juſtice de Dieu , &
cherchans d'eſtablir leur propre juſtice, ils
ne ſe ſont point rāgez à la juſtice de Dieu:*
car adiouſte l'Apoſtre , *Chriſt eſt la fin
de la Loy en juſtice à tout croyant.* Et icy
admirez , mes freres, combien l'hom-
me eſt auant dans la perdition , de ne
pouuoir recognoiſtre & comprendre
ſa coulpe , encore qu'il ſente que l'i-
magination des penſées de ſon cœur
n'eſt que mal en tout temps, & ſa miſe-

322 *Serm. V III. De la vertu de la Foy*
 re, encore que la malediction de la
 Loy contre tous pecheurs retentisse à
 ses oreilles, Que ne regardiez-vous, ô
 Juifs, comment auoyent esté iustifiez
 vos Peres, à sçauoir en implorant mi-
 sericorde & pardon? que ne confide-
 riez-vous vn Dauid s'escriant Psea-
 me 32. *que bien-heureux est celuy duquel*
la transgression est quistee, & duquel le
peché est couuert, & auquel le Seigneur
n'impute point l'iniquité! que ne l'escou-
 tiez-vous disant Pseaume 143. *Eternel*
n'entre point en iugement avec son serui-
teur: car nul vivant ne sera iustificié en ta
presence, voyez toute l'Eglise disant,
Ps. 130. Eternel, si tu prends garde aux ini-
quitez, qui est ce qui subsistera! Mais il y a
pardon par deuers toy.

De là, mes freres, vous voyez que la
 iustice qui est selon la Foy est opposee
 à celle de nos œuvres, à nostre propre
 iustice, & par consequent est vne ius-
 tice imputee, selon que l'Apostre dit
 Rom. 4. *que Dauid declare la beatitude*
de l'homme à qui Dieu impute iustice sans
œuvres, & qu'Abraham a creu à Dieu, &
il luy a esté imputé à iustice, & que cela
n'a

n'a pas esté escrit seulement pour luy, mais aussi pour nous ausquels aussi la foy est imputee à iustice. Et de faict, si nous sommes iustes, il faut necessairement que ce soit par vne iustice, ou residente en nous mesmes, ou à nous imputee. Or l'homme pecheur ne peut estre iustifié par vne iustice residente en luy mesme : car dire vn pecheur & dire qu'il a vne iustice residente en luy mesme, est vne contradiction, pource que nous parlons d'une iustice parfaicte pour pouvoir subsister deuant Dieu & soustenir l'examen de la Loy, il faut doncques que ce soit par vne iustice imputee.

Et c'est icy où Dieu a desployé les thresors de sa sagesse & tout ensemble de sa misericorde & de sa iustice, quand il a procuré que comme par la desobeissance d'un seul plusieurs auoyent esté constituez pecheurs, aussi par l'obeyssance d'un seul plusieurs fussent constituez iustes. Il a donc enuoyé son Fils expier les pechez des hommes par sa mort, afin de pouoir imputer la iustice & satisfaction d'iceluy aux hom-

324 *Serm. V III. De la vertu de la Foy*
mes : le Fils de Dieu s'est constitué le
pleige de tous les croyans, est venu en
la terre porter les peines que les hom-
mes auoyent meritees , selon que dit
Esa. 53. que Dieu a ietté sur luy l'iniqui-
té de nous tous. Ainsi Christ s'estat pre-
senté en sacrifice, & ayant expié les pe-
chez, sa mort est interuenue, tant pour
les pechez commis sous l'Ancien , que
sous le Nouveau Testament , ainsi que
le dit l'Apostre, Hebr. chap. 9. Et Christ
ayant comparu comme pleige, & com-
me Chef de tous les croyants , Dieu a
regardé de tout temps à l'obeyssance
& satisfaction de ce pleige pour l'al-
louier & imputer dès le commence-
ment du monde aux croyans , selon
que S. Pierre dit Act. 15. que les Peres
estoyent sauuez par la grace de Iesus
Christ, comme nous.

Voyla Chrestiens, comment toutes
les voyes de Dieu sont verité ; veu que
s'il absout le pecheur lors qu'il vient à
se repentir & à croire, c'est par la verité
de l'obeyssance que Christ le propre
Fils de Dieu a rendue pour luy. Er
quoy ? la Loy auoit-elle pas les om-
bres

bres de cette imputation : les enfans d'une famille en Israël estoient-ils pas tous sanctifiez en l'oblation de leur premier né ? Toute la masse de la recolte estoit-elle pas sanctifiee en l'oblation des premices , qui n'en estoient qu'une portion ? tout le peuple d'Israël estoit-il pas consacré à Dieu en l'oblation du souverain Sacrificateur ? comme aussi , pour le monstrier , le souverain Sacrificateur portoit sur soy les noms des tribus d'Israël , comme si tout le peuple n'estoit qu'un corps avec luy : D'abondant ne faisoit-on pas en Israël aspersions du sang d'une victime sur toute l'assemblée ? pourquoy cela , sinon pour signifier qu'un seul sang de Jesus Christ seroit imputé à plusieurs ? Courage donc, pecheurs qui gemissez pour vos pechez, puis que voicy une iustice qui devient vostre. Admirez la merueille de vostre salut , c'est l'Eternel mesme qui se trouve estre vostre iustice : Vostre iustice (si vous l'eussiez eue par vos œuvres) n'eust esté qu'une iustice humaine (posé mesmes qu'elle

326 *Serm. V III. De la vertu de la Foy*
eust esté plus parfaite) mais maintenant combien est-elle excellente, puis que c'est la iustice d'un Dieu. En la vostre propre (ie l'ose dire) vous n'eussiez peu auoir tant d'assurance que vous auez par celle-cy: car si les Cieux & les Anges ne sont pas purs deuant Dieu (à sçauoir eu esgard à sa souveraine pureté) eussiez-vous peu dire ce que l'Apostre vous enseigne à dire par la iustice de foy, *qui est-ce qui condamnera, qui est-ce qui intentera accusation?* C'est pourquoy l'Apostre dit Philippiens 3. *que ie sois trouué en Iesus Christ ayant, non point la iustice qui est de la Loy, mais la iustice qui est de Dieu par la foy.* (Remarquez *qui est de Dieu* (pour vous dire qu'elle est Diuine & non humaine : Et ce qu'il dit qu'elle est par la foy, est cela mesme que propose nostre Apostre quand il appelle la iustice dont Noé fut fait heritier, la iustice *qui est selon la foy* : Elle est ainsi nommée, d'autant qu'elle est receüe & obtenüe par la foy, à la distinction de la Loy, laquelle consistoit en vne perfection d'œuvres: selon que dit l'A-

postre

postre Galat. 3. la Loy n'est point de la Foy, ains l'homme qui aura fait ces choses viura par icelles : & Rom. 10. Moÿse décrit la iustice qui est par la Loy que l'homme qui fera ces choses viura par icelles, mais la iustice qui est par la foy dit, si tu confesses le Seigneur Iesus de ta bouche, & tu crois en ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauué. Et qu'est-ce, direz-vous, que cette foy? Elle n'est autre chose que la confiance d'un cœur repentant en la miséricorde de Dieu par Iesus Christ : car c'est par ce moyen que l'homme recourt à Iesus Christ, selon cette parole du Fils de Dieu, *Venez à moy vous tous qui estes trauaillez & chargez, & ie vous soulageray: Qui croit en moy a la vie eternelle, & ne viendra point en condamnation, mais est passé de la mort à la vie.* Et icy encores paroissent les merueilles de la sagesse & charité de Dieu, qu'il ne demande de l'homme sinon qu'il se confie en sa bonté & accepte le don qu'il luy fait. Te plaindras-tu ô homme, de cette condition Euangelique, comme de celle de la Loy qui estoit onereuse &

328 *Serm. V III. De la vertu de la Foy*
penible, laquelle S. Pierre Act. 15. appelle vn ioug , que ny eux, ny leurs peres n'auoyent peu porter : car, puis qu'en cette alliance de grace il falloit quelque condition de ta part , eusses-tu peu conceuoir rien de plus doux & de plus benin que cecy , à sçauoir que tu ne faces qu'accepter le bien que Dieu te fait , & croire qu'il a eu cette bonté de n'auoir pas espargné son vniue pour toy? Certes il y a dequoy estre ray en admiration de la bonté de Dieu, pour vne telle condition : mais aussi tu trouueras que d'ailleurs ce moyen estoit le plus conuenable pour humilier l'homme, & le plus efficace pour le porter à s'estudier à bien viure & obeir à Dieu : le dy le plus conuenable pour humilier l'homme : car il ne peut croire cette grande charité & misericorde de Dieu en son endroit , qu'en recognoissant son extreme misere & sa perdition : au lieu que celuy qui se confie en la iustice de ses œuures s'esleue: comme Iesus Christ en Saint Luc 18. ayant proposé le Pharisien qui auoit confiance en soy mesme
d'estre

d'estre juste , & à l'opposite , le pauvre peager qui frapoit sa poitrine , disant, Dieu sois propice à moy qui suis pecheur ; adiousté , *en verité ie vous dy que cettui-cy descendit iustificié en sa maison plustost que l'autre : car quiconque s'eleue sera abaissé , & qui s'abaisse sera eslevé.* C'est pourquoy l'Apostre Eph. 2. ~~establisant~~ la justification de la foy contre celle des œuvres , allegue certe raison de la sagesse de Dieu ; à sçauoir de ne donner occasion à l'homme de se glorifier, disant, *vous estes sauuez de grace par la foy, non point par œuvres, afin que nul ne se glorifie.*

Le dy aussi qu'il n'y auoit aucun moyen qui fust plus efficaceux pour sanctifier l'homme , le regenerer & luy faire detester le vice & le peché , selon que l'Ecriture sainte dit que les cœurs sont purifiez par foy , que la foy est œuurante par charité. Car vous sçauiez que la vraye obeyssance n'est pas la seruite , ny la mercenaire , mais celle qui est renduë à Dieu par amour, telle que d'un enfant bien né à son pere: pour donc nous mouoir à obeyr

à Dieu par amour , il falloit la persuasion de son amour , & pour auoir enuers luy des affections filiales , il nous falloit estre persuadez qu'il nous est deuenu Pere en son Fils Iesus-Christ. Or c'est ce que fait la foy: aussi reçoit-elle vn esprit d'adoption , lequel forme dedans nous l'image de Dieu en justice & vraye saincteté , & escrit la Loy de Dieu au dedans de nous: cette foy fait que l'homme qui se voit sauué de la mort eternelle par le sang de Iesus-Christ , se consacre d'autant plus à Dieu , que le prix par lequel il a esté racheté est grand. Ne presomez pas doncques, ô hommes, auoir la foy, si elle ne produit en vous ces effects: qui dit , j'ay cogneu Dieu & ne garde point ses commandemens, il est menteur & verité n'est point en luy , dit Saint Iean au 2. de sa 1. Et certes, Poux-tu dire que tu crois en Iesus-Christ comme t'ayant racheté de tes pechez , si tu te plais encore en tes pechez ? le cognois-tu comme t'ayant souverainement aimé , toy qui n'as nul soin de luy agréer , & qui aymes mieux le

le monde & les biens de ce siècle que
luy ?

L'aduoué que la foy exclud les œu-
res comme merites du salut , mais
elle les pose necessairement comme
gratitude & recognoissance pour le
salut : elle les exclud comme prix du
Ciel, mais elle les pose necessairement
comme chemin au Ciel ; elle les ex-
clud comme causes de l'heritage, mais
elle les pose necessairement comme
fruits de nostre adoption. Et d'i-
cy resulte que la justice qui est selon
la Foy est double, l'une imputée qu'elle
reçoit : & l'autre residente en nous
qu'elle produit , & par laquelle elle
fructifie à Dieu pour la recognoissan-
ce de ses bien-faicts : mais celle-cy est
imparfaite , à cause de la chair , qui
habite encor en nos membres : Et
pourtant c'est la premiere qui nous ju-
stifie & fait submitter deuant Dieu ,
comme irreprehensible : mais la se-
conde en est la marque & le seau ; se-
lon que dit l'Apostre Eph. 1. *Ayans crœu*
vous auez esté scelez du Sainct Esprit de
la promesse qui est l'arrhe de l'heritage.

332 *Serm. V III. De la vertu de la Foy*

Mais, dira quelqu'un, que nous qui sommes sous l'Evangile ayons la justice qui est selon la Foy, cela semble bien conuenable, mais que Noé l'ait eue, lors que Iesus-Christ n'estoit point reuelé, selon qu'en ce texte l'Apostre l'attribuë à Noé, cela est difficile à comprendre; Mais cette difficulté se resout par la distinction de diuers degrez & diuerse mesure de reuelation. Car il est constant qu'encore que la plenitude & abondance de reuelation ait esté reseruée au Nouveau Testament, neantmoins l'ancien en a eu vne mesure suffisante, pour ce temps-là, à salut, à sçauoir la promesse faite à nos premiers parens, que la semence de la femme briserait la teste du serpent; laquelle Dieu accompagna de temps en temps de nouveaux tesmoignages de sa miséricorde, comme celui de sa deliurance temporelle des eaux du deluge estoit à Noé vne preuue de la faueur par laquelle il luy preparoit vn salut eternal. Dieu doncques a agréé la Foy en chascun aage de l'Eglise telle qu'elle pouuoit estre
selon

selon la mesure de reuelation que Dieu y faisoit : de sorte que tous les esleus ont esté justifiez par Foy.

Or remarqués aussi le mot d'heritier employé par nostre Apostre , que Noé fut heritier de la justice qui est selon la Foy. Car l'Apostre par ce mot a esgard à l'adoption de laquelle la Foy nous fait participans en Christ : veu que la qualité d'heritier & celle d'enfant sont choses jointes : comme Gal. 4. l'Apostre dit : *Si tu es fils , tu es aussi heritier de Dieu par Christ.* Voyez donc , mes Freres , jusqu' où nous esleue la Foy & la justice d'icelle , selon que l'Apostre dit. Gal. 3. *Vous estes tous enfans de Dieu par la Foy en Iesus-Christ* , aussi Sainct Iean dit qu'à ceux qui ont creu en Iesus-Christ. *Il leur a esté donné le droit d'estre faicts enfans de Dieu.* Que si vous demandez en quoy consiste cét heritage ? l'Apostre le monstre Rom. 4. quand il dit que la promesse d'estre heritier du monde , n'est point aduenüe par la Loy à Abraham ou à sa semence , mais par la justice de la Foy. Entendez d'estre heritier

334 *Serm. V III. De la vertu de la Foy*

d'un monde Nouveau, & non de cet-
 tuy-cy qui doit passer & perir; d'un
 monde à venir, duquel l'Apostre a
 parlé au chapit. 2. de cette Epist. aux
 Hebr. & qui consiste en nouveaux
 Cieux & nouvelle terre, dont ont par-
 lé les Prophetes. A raison dequoy Je-
 sus-Christ promet aux debonnaires
 qu'ils *heriteront la terre*: non cétte-cy
 pleine de violence & iniustice, mais
 celle où justice habitera. Et de faict
 nostre Apostre dira en ce mesme cha-
 pitre que les anciens fidelles se sont
 recogneus, *estrangers & voyageurs sur la*
terre, cherchans un meilleur pays, à sça-
voir le celeste; Et c'est le vray heritage
 auquel nous regardons, selon que Je-
 sus-Christ dit qu'au dernier jour il di-
 ra, Venez les benits de mon Pere pos-
 sedez en heritage le Royaume qui vous
 a esté preparé deuant la fondation du
 monde. A la justice de la nature, tel-
 le qu'estoit celle d'Adam, Dieu ne
 promettoit qu'un heritage de la natu-
 re, à sçauoir le Paradis Terrestre: & à
 la Iustice legale & charnelle ne pro-
 mettoit que la Canaan terrienne. Mais
 à la

Matth. 5.

à la justice de la Foy , qui est vne justice Diuine & surnaturelle , est promis vn heritage surnaturel & celeste. Glorifiez-vous , mondains , en vos heritages qui sont tous perissables , nous-nous glorifions en cettui-cy qui est incorruptible conserué és Cieux. *1. Pier. 1.* pour nous. Nous opposons à toute vostre gloire , laquelle est comme la fleur de l'herbe , celle que la Foy nous obtient , laquelle demeure eternellement.

Finalemēt , mes Freres , apprenez d'icy , que la Foy a les promesses de la vie presente & de celle qui est à venir. Car Noé par la Foy obtint la deliurance temporelle des eaux du deluge , & par la Foy encore le voila qu'il obtient l'heritage de la justice de Foy , c'est à dire le Royaume des Cieux. Afin que cela vous incite de plus en plus à vne vraye & viue Foy , telle que fut celle de Noé. Voyons maintenant pour la fin comment il a esté figure de Iesus Christ.

II. P O I N C T.

En tous les grands Personnages de l'ancien Testament , il y a eu quelque rapport au Christ , & quelques ombres dont le corps est en luy : Adam le premier Homme a esté figure du second Homme, duquel nous descendons par la regeneration. Abel mis à mort en son Innocence , a esté figure de l'Innocence de Christ & de sa mort. Enoch esleué au Ciel a esté type de Christ au regard de son Ascension au Ciel. Quant à Noé , le rapport d'iceluy & de ce qui se passa au delugé , au moyen de son Arche , nous est monsté par Saint Pierre au 3. de sa premiere quand apres auoit dit que la patience de Dieu attendoit les Hommes és jours de Noé , lors que l'Arche s'appareilloit, en laquelle petit nombre à sçauoir huit personnes furent sauuées par l'eau , il adioust , *A quoy aussi maintenant respond la figure qui nous sauue, à sçauoir le Baptisme.* Le mot que nous traduisons (figure) signifie proprement (con-

(contre-figure) pour exprimer le rapport du salut eternal , dont le Baptême est Sacrement , au salut temporel des eaux du deluge. Or ce rapport se considere au regard de Noé , de l'Arche , & de l'eau.

Quant à Noé , son rapport consiste en plusieurs choses. Car premierement , en ce qu'il a esté chef d'un second monde , il a esté figure de Iesus-Christ qui deuoit estre chef d'un monde nouveau & d'un monde qui est formé par la ruine & destruction du premier. Car il faut que tout ce qui est prouenu d'Adam soit aneanti & prenne fin ; comme lors de Noé tout ce qui auoit eu vie du premier monde prist fin. Secondement Noé signifie *repos* , pour nous figurer le Sauueur , lequel apres que les tempestes de l'ire de Dieu ont passé sur sa teste , nous a conduit au repos eternal , & lequel conduit son Arche , c'est à dire son Eglise , par les tempestes des aduersitez & des efforts de Satan & du monde au repos du Royaume des Cieux.

En troisieme lieu , Noé exhorta les

Y

338 *Serm. V Il L De la vertu de la Foy*
hommes à repentance , dont il est ap-
pellé par Sainct Pierre *Herault de Iustice* : en quoy il a esté le type du Christ,
qui est venu appeller les pecheurs à
repentance pour leur faire preuenir
le deluge de l'ire de Dieu : & ce que
Sainct Pierre nous dit , que Christ par
son esprit alla prescher la repentance
(à sçauoir par la bouche de Noé) a
esté la vraye figure de ce qu'a fait ce
mesme Esprit de Christ au Nouveau
Testament , estant allé par toute la
terre prescher la repentance par la
bouche des Apostres.

4. Noé sauuant sa famille d'entre
tout le reste du monde , a représenté
le Christ sauuant de la perdition sa fa-
mille , c'est à dire ses osseus , ceux que
le pere luy a donnez ; qui sont sa pa-
renté spirituelle , sa chair & son os.
Eph. 5.

5. Noé bastissant luy-mesme son
Arche a esté la figure de Christ , lequel
edifie luy-mesme son Eglise , comme
il dit *Matth. 16. l'edifieray mon Eglise.*

6. Ce qui est dit de Noé , qu'estant
sorty de l'Arche il presenta vn
sacri-

sacrifice à Dieu, duquel Dieu flaira un' odeur d'apaisement, & dit, qu'il ne manderoit plus la terre, selon qu'il est dit Gen. 8. 21. est-ce pas la vraye figure de la bonne odeur du sacrifice de nostre grand Noé, par laquelle Dieu a esté appaisé enuers les hommes: Comme de fait l'Apostre Eph. 5. ayant esgard aux paroles de Moysse touchant le sacrifice de Noé, dit que Iesus Christ s'est donné en oblation & sacrifice à Dieu en odeur de bonne senteur: & ce que le renouvellement du monde & la benediction de la terre prouint de ce sacrifice de Noé, est pour nous apprendre que tout nostre renouvellement spirituel, & toutes les benedictions Celestes que reçoivent les nouvelles creatures, sont deuës au sacrifice de Iesus Christ. Aussi remarquez sur la promesse que Dieu fit, qu'en vertu du sacrifice de Noé il n'enuoieroit plus les eaux en telle quantité qu'elles noyassent le monde, mais ne seroyent que quelques legeres vapeurs capables de receuoir les rayons du Soleil en la rareté de leur corps, qui forment l'arc

340 *Serm. VIII. De la vertu de la Foy*
en Ciel : que cela a esté la figure de la
faueur par laquelle Dieu , appaisé en-
uers nous par Iesus Christ , a promis de
ne nous punir plus en son ire , mais ne
nous enuoyer que des legers chasti-
mens & des corrections salutaires , au
trauers desquelles reluira tousiours sa
bonté paternelle.

Quant à l'Arche , elle a esté figure
de l'Eglise , c'est à dire de la commu-
nion des Saints , que l'Apostre en cer-
te Epist. chapit. 12. appelle *l'Eglise &*
assemblée des premiers nez , desquels les
noms sont escripts au Ciel. Car , comme
tous ceux qui furent en l'Arche obtin-
drent le salut temporel : Aussi tous
ceux qui sont en l'Eglise , qui est le
corps mystique de Christ , obtien-
dront le salut eternal , selon que dit
l'Apostre Eph. 5. qu'il est le Sauueur de
son corps. Voila l'Eglise qui est vne ,
comme l'Arche estoit vne , hors la
communion de laquelle il n'y a point
de salut , mais aussi en la communion
de laquelle il n'y a aucun qui ne par-
uienne à salut. C'est là l'Eglise contre
laquelle les portes de l'Enfer ne pour-
ront

ront rien , comme les eaux du deluge
ny le heurt des rochers ne peurent
rien contre l'Arche. Je dy l'Eglise , qui
est le corps des esleus , selon que Iesus
Christ dit Saint Iean 10. *Mes brebis ne
periront iamais , ie leur donne la vie eter-
nelle* ; Au lieu qu'en l'Eglise visible
composée de Pasteurs enseignans , &
peuples enseignez , il y a plusieurs hy-
pocrites & meschans qui periront par
le deluge de l'ire de Dieu. Et est re-
marquable que le bitume , dont l'Ar-
che de Noé fut calfeutrée, estoit nom-
mé en Hebreu d'un mot qui signifie
propitiation , reconciliation , pardon, d'où כפר
le propitiatoire , qui couvroit l'Arche
de l'Alliance prend son nom: pour vous
dire que ce qui nous garantit contre
tous maux est la satisfaction par la-
quelle Dieu a esté appaisé envers nous
en Iesus Christ : sans cette propitiation
le deluge de l'ire de Dieu prevaudroit
contre nous , maintenant la paix de
Dieu garde nos corps & nos sens en
Iesus Christ. Comme aussi cette Ar-
che par laquelle Noé sauua sa famil-
le des eaux du deluge , estant faite de

342 *Serm. V III. De la vertu de la Foy*
bois , figuroit le bois de la Croix ,
par lequel Iesus Christ ce grand Noé
nous a sauvez du deluge de l'ire de
Dieu.

Aussi est remarquable que le mot
dont est nommée l'Arche en He-
breu vient d'un mot qui signifie *retour-
ner, se convertir, s'amender* : pour nous
apprendre que Iesus Christ nous ap-
plique le merite de sa croix au moyen
de la repentance , & que son Eglise
est le corps des pecheurs convertis à
Dieu.

Quant aux eaux du deluge , Saint
Pierre nous dit que les personnes qui
estoyent en l'Arche furent sauvees
par l'eau , & qu'à cela respond la figure
du baptesme qui nous sauve , non par ce-
luy par lequel les ordures du corps
sont nettoyes ; mais celuy qui est attesta-
tion de bonne conscience deuant Dieu par
la resurrection de Iesus Christ d'entre les
morts. Que si vous demandez , com-
ment l'Arche fut sauvee par l'eau , veu
que c'estoit cette eau là qui noyoit &
ruinoit le monde ? Je respon , que la
mesme eau qui submergeoit & rui-
noit

noit le monde esleuoit l'Arche en haut
& la mettoit en seurété ; de mesme
que jadis les eaux de la mer rouge ,
qui submergeoyent les Egyptiens , don-
noient passage aux enfans d'Israël :
vrayes figures du baptesme , & de l'eau
de nostre regeneration , qui est le saint
Esprit , leque d'une part mortifie le
peché , le vieil homme , la chair &
ses conuoitises , tout ce qui estoit en
nous inimitié contre Dieu ; & de l'autre ,
donne vie au nouuel homme créé
selon Dieu en justice & vraye sain-
cteté. Et saint Pierre nous parlant
du nettoiyement des consciences par
le baptesme , parle de la resurrection
de Iesus Christ d'entre les morts , par
un esgard à Noé & aux eaux du deluge ,
entant que les eaux du deluge tombans
sur Noé & sur son Arche estoient figu-
res de mort , & ce que Noé & sa fami-
le en eschapperēt à sauueté , estoit figu-
re de vie & resurrection , ainsi qu'au
baptesme le plongement en l'eau est
signe de mort ; mais l'issuë hors de
l'eau est signe de vie & resurrection ,
pour nous monstrier que nous mou-

344 *Serm V III. De la vertu de la Foy*
rons avec Iesus Christ à peché , & re-
fuscitons en nouueaté de vie.

Et comme apres le deluge , la Co-
lombe apporta à Noé vn rameau d'O-
liue , qui est figure de paix , aussi le
Saint Esprit , qui apparut sur les eaux
du baptesme de Iesus Christ en for-
me de Colombe , est enuoyé en nos
cœurs pour nous assurer de la paix
de Dieu , & nous rendre tesmoigna-
ge que l'ire de Dieu est passée , &
que nous sommes ses enfans bien-
aymez : Selon que dit l'Apostre Rom.8.
que l'esprit qui est enuoyé en nos
cœurs rend tesmoignage à nos es-
prits que nous sommes enfans de
Dieu.

Aussi considerez que les eaux du
deluge , plus elles croissoient & ab-
battoient les palais de la terre, plus
elles esleuoient l'Arche en haut , &
l'approchoient du Ciel : De mesme
les afflictions , qui ruinent & perdent
les enfans de ce siecle , seruent aux fi-
deles pour les esleuer de la terre au
Ciel , & les approcher de Dieu.

Finallement , comme l'Arche, apres
que

queles eaux du deluge furent passees, se trouua sur les montagnès d'Ararat; aussi apres que le deluge des aduersitez de cette vie sera passé, l'Eglise se trouuera en la montagne de Sion, c'est à dire, en la Sion supernelle & Celeste, pour glorifier Dieu à iamais, & luy offrir comme fit Noé apres sa deliurance, le sacrifice de loüanges & actions de graces eternelles.

Voila, mes freres, l'application mystique de nostre texte. Maintenant, pour la fin, jettons nostre veuë des mysteres anciens sur les nouueaux que Iesus Christ nous a instituez, à sçauoir sur le Sacrement de la sainte Cene, à la celebration duquel nous sommes appelez: C'est icy, c'est icy, où nous voyons l'ire de Dieu passée de dessus nous par la mort du Fils de Dieu; c'est icy où nous voyons tout à descouuert la iustice de Foy, & nostre reconciliation avec Dieu.

Venez, pauures pecheurs, considere avec humilité que nous auions attiré sur nous le deluge de la vengeance de Dieu, que nous sommes de na-

346 *Serm. V III. De la vertu de la Foy*
ture enfans d'ire , & que la Loy prononce contre nous ses maledictions. Mais considerez avec ioye que Iesus Christ a porté & soustenu le faix de l'ire & malediction laquelle tomboit sur nous.

Pecheurs soyez ravis en admiration d'une si grande & incomprehensible charité. Venez avec asseurance au thron de grace , où vous trouuerez grace & misericorde contre tous vos pechez. Noé lors que la reuelation estoit encor petite , & qu'il ne voyoit & fauait que de loin les promesses , a creu : que sera-ce si maintenant dans l'abondance de la reuelation , dans l'accomplissement des promesses , Iesus Christ ayant esté comme crucifié deuant nos yeux, il y a en nous de l'incrédulité , de la deffiance de la grace , & de la rebellion contre la grace , par l'amour de ce siecle & de ses biens perissables ? Quittons, quittons, mes freres, nos conuoitises mondaines , qui nous retiennent d'aller à Iesus Christ , & d'entrer en l'Arché de son salut.

Venez donc icy auaricieux, quitter
vostre

vostre auarice , vos rapines & vsures.
Venez ambitieux , quitter la vanité de
vos desirs. Venez luxurieux, renoncer
à toute impureté & souillure : & vous
tous qui estes pleins de hayne, rancune
& enuie , & viuans sans ressentimens
des miseres de vos prochains , reuef-
tez-vous de charité pour venir à nos-
tre grand Noé , & entrer en son Arche
contre l'ire de Dieu.

Venez, dy-ie, & vous assurez qu'en
vous estudiant à repentance & amen-
dement de vie , Iesus Christ vous pre-
sentera à Dieu son Pere reuestus de sa
parfaite obeyssance , & vous fera com-
paroistre irreprehensibles en sa presen-
ce , & par cette iustice qui est selon la
Foy , vous donnera pour iamais le re-
pos & l'heritage du Royaume des
Cieux. Ainsi soit-il.